

HOMOEOPATHIE et PSYCHO-NEVROSES

L'homoeopathie peut agir d'une façon remarquable sur le psychisme et souvent d'une façon beaucoup plus rapide et moins onéreuse.

Dans les psycho-névroses par exemple, si l'on peut déceler les causes qui déterminent l'état dont souffre le malade, Steiner, anthroposophe, avait déjà dit, avec beaucoup de pertinence, que plus un malade a de symptômes psychiques, plus il faut s'occuper de son physique et inversement, plus il présente des symptômes somatiques, plus il faut s'occuper de son psychisme.

En fait, quelle est la définition la plus moderne des psycho-névroses ? C'est la suivante: "Affections nerveuses sans base anatomique connue et qui n'altèrent pas comme les psychoses la personnalité." Actuellement, on considère que les psychoses seraient d'origine neurotonique, c'est-à-dire psychique et se voient surtout chez les vago-toniques hypotendus; qu'elles intéressent le corps et l'âme, c'est-à-dire l'être entier.

Tandis que les névroses seraient surtout d'origine somatique. Ne parle-t-on pas de l'angoisse dans l'asthme, dans l'angine de poitrine, de douleurs paroxystiques dans le vertige, d'angoisse vestibulaire ? C'est dans le bulbe que, depuis Brissaud, en 1890, on situe le centre des réactions vago-sympathiques de l'angoisse.

Les psycho-névroses comportent quatre syndromes essentiels qui n'ont pas été nettement définis et qui sont les suivants :

- 1) L'asthénie
- 2) L'angoisse
- 3) Les phobies et l'obsession
- 4) L'hystérie (ou pithiatisme, d'après Babinski).

Il est bon que l'homoeopathe connaisse les symptômes essentiels qu'en homoeopathie nous recherchons. Dans l'asthénie, nous aurons l'aggravation horaire, l'aggravation avant, pendant ou après les règles, après le coït, après manger ou par la faim, après la défécation ou la miction, par l'exercice mental ou physique, etc..

Pour l'angoisse, le Répertoire nous en fournit plus de 10 pages. Quant aux phobies, on les trouvera dans le Répertoire à "Delusions".

Le nom de psycho-névrose est réservé aux syndromes se compliquant d'une signification psychique frappante.

Au point de vue symptomatologique, nous dirons que la psycho-névrose est une perturbation affective plus ou moins consciente, s'exprimant subjectivement soit par une hyper-émotivité endogène et parasitaire (angoisse et émotivité dérivées), soit par une coenesthésie pénible (hypochondrie), soit par un comportement d'inadaptation à la réalité et au milieu social. Comme trait commun, nous aurons surtout l'inassouvissement affectif et sexuel, c'est-à-dire insatisfaction vitale se traduisant par des désordres neuro-végétatifs: dérivation somatique de l'énergie neuro-psychique gaspillée dans ces conflits.

Au point de vue étiologie, cette névrose survient sur un terrain prédisposé par une tare héréditaire: d'abord la syphilis, puis l'hérédo-alcoolisme, puis l'hérédo-tuberculose, enfin la consanguinité.

Au point de vue pathogénique, les symptômes névrotiques procèdent d'un trouble de l'équilibre fonctionnel du dynamisme nerveux. Et déjà nos Confrères psychiatres, comme nous du reste homoeopathes, depuis longtemps préconisons le traitement préventif.

J'ai eu la curiosité de rechercher dans ma bibliothèque tous les livres homoeopathiques traitant spécialement des affections nerveuses et dont je donne ici la liste. En réalité, il y en a beaucoup plus, mais qui sont situés dans des Traité d'homoeopathie générale. Je parle de monographies spéciales classées par ordre chronologique:

- 1854 - PETERS (anglais) - 100 pages - Traitement des troubles nerveux et mentaux basé sur les expériences cliniques de Rückert.
- 1856 - SMALL (anglais) - 200 pages - Maladies du système nerveux.
- 1864 - BAERTL (allemand) - 230 pages - Prophylaxie des troubles de l'âme par l'homoeopathie.
- 1867 - GOULLON (allemand) - 280 pages - Maladies mentales.
- 1874 - EPFS (anglais) - 124 pages - Hypochondrie, Hystérie et constipation.
- 1881 - HART (anglais) - 400 pages - Maladies du système nerveux.

- 1882 - WORCESTER (anglais) - 450 pages - Traitement de l'aliénation mentale et autres maladies nerveuses.
- 1884 - WILDE (anglais) - 90 pages - L'insomnie.
- 1901 - TALCOTT (anglais) - 350 pages - Maladies mentales et leur traitement moderne homoeopathique.
- 1916 - WILSON (anglais) - 682 pages - Maladies du système nerveux et névroses.
- 1924 - ALLENDY et LAFORGUE - Psychanalyse et névroses. (rien d'homoeopathique) (français)
- 1927 - ZWEIG (allemand) - 321 pages - Maladies nerveuses. Avec répertoire homoeopathique.
- 1928 - ROYAL (anglais) - 360 pages - Maladies du cerveau et des nerfs.
- 1928 - BODMAN (anglais) - 63 pages - Conception moderne des psychoses et homoeopathie.

Un cas de constipation sans aucun besoin, traité par Opium, avec un résultat trop court, puis guéri par la psychothérapie, car cette jeune fille souffrait de troubles moraux, nous donne l'occasion d'insister sur l'action de l'homoeopathie dans les affections psycho-somatiques.

Pourquoi Opium a-t-il agit de façon courte ? C'est parce que l'indication était basée sur le seul symptôme de parésie fonctionnelle rectale. La répétition de ce remède qui avait bien agi, n'a plus donné aucun résultat, parce que l'indication était mauvaise. La faute n'en est pas à Opium, mais au médecin, car c'est une prescription basée d'abord sur un seul symptôme, ensuite sur le résultat de la maladie.

L'homoeopathie doit toujours rechercher les causes occasionnelles. Puisque la psychothérapie a guéri et que la malade avait des symptômes mentaux, il aurait fallu prendre en considération ceux-ci dans la prescription. Or, nous savons très bien qu'Opium n'est nullement indiqué pour les suites de chagrin. Par contre, si ç'avait été des suites de peur, c'eût été parfait.

Si ce cas avait été traité par Cocculus, Ignatia, Lachesis, Phosphoric-acidum, Staphysagria, ou très vraisemblablement par Natrum-mur., ou encore par l'un des remèdes typiquement indiqués dans les suites de chagrin, et les autres symptômes qu'il au-

rait fallu rechercher pour déterminer lequel répondait à la totalité, il n'y aurait pas eu besoin de recourir à la psychothérapie.

Rapprochez-vous toujours le plus possible des causes et ne critiquons pas l'homoeopathie qui peut admirablement agir dans les cas où il y a une étiologie psychique.

Ce n'est pas l'intestin qui doit en premier lieu intéresser le médecin et pourquoi la malade consulte, mais le malade et la façon dont il souffre. L'homoeopathie doit toujours se préoccuper de rechercher avec soin les symptômes mentaux qui sont très souvent la clé permettant de trouver le bon remède. Soyons donc beaucoup plus rigoureux dans notre interrogatoire et suivons les précieuses indications d'Hahnemann sur la façon d'interroger, comme elles sont admirablement exposées dans l'Organon aux paragraphes 84 à 90 et quand vous avez des cas de ce genre, n'oubliez pas d'observer avec soin la forme de la pupille. Si la pupille droite - car l'oeil droit représente les phénomènes asthéniques - présente un aplatissement de sa partie frontale, c'est-à-dire vers midi, il s'agit toujours d'une dépression mentale, suite d'un chagrin le plus souvent rentré ou caché.

Je me souviens toujours d'une jeune fille venue consulter avec sa mère pour une constipation chronique durant depuis plusieurs mois et qu'aucun remède n'avait pu guérir. L'interrogatoire pourtant poussé n'avait pu mettre à jour une étiologie possible. L'examen de l'oeil avec aplatissement supérieur de la pupille droite permit de poser à brûle-pourpoint à la jeune fille la question: "N'avez-vous pas un chagrin intime ?" "N'y a-t-il pas quelques amoureux qui vous tracasse ?" Elle, de fondre en larme et de me dire qu'elle n'osait pas en parler à sa mère, car elle aimait un jeune homme depuis longtemps et n'osait pas le dire, sachant la sévérité de ses parents.

Une dose d'Ignatia XM (Korsakoff) lui procura des selles régulières et normales, ainsi qu'une libération de son état psychique, parce que le remède était choisi sur des symptômes étiologiques et non pas sur le résultat.

Dr. P. Schmidt, Genève.
